

Original: dy - 0  
 Kopien: brc ke mef nf grn vsg vdf rx kt caf wer  
 ho bjo la ria egf wok fmd kur sut gh ltj  
 kj ay sfr rae bod

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten!

paris le 2.8.1993 1630

zbrn00183  
 hhhh

paris, le 2 aout 1993

dfae/secretariat politique

copie par d./c. : ambassade de suisse a londres

r.p. no ~~28~~<sup>27</sup> - dd/ab

16eme sommet franco-anglais (26 juillet 1993)

briefing donne par m. blanchemaïson (x.),  
 directeur pour l'europe au mae

1. le sommet s'est reuni alors que la situation politique dans les deux pays est fort dissemblable : le gouvernement francais dispose d'un solide appui politique et ses objectifs en politique europeenne sont clairs et relativement peu contestes, tandis que sa politique monetaire en fait l'un des principaux piliers du sme, a cela s'ajoutent les divergences de perception entre paris et londres sur l'avenir de l'europe, le dossier agricole du gatt, le renforcement d'un certain protectionnisme de la communaute face aux importations des pays d'asie et du tiers-monde, sans parler de la tendance plus "dirigiste" de la france en matiere economique, cette realite formait la toile de fond de discussions qui portaient sur un large éventail des relations entre les deux pays, puisque la delegation francaise comprenait, en dehors du president et du premier ministre, les huit ministres des affaires etrangeres, de l'industrie et du commerce exterieur, des affaires europeennes, de la defense, des transports, de l'environnement, des finances et de l'agriculture.
2. - les dossiers du gatt et du sme ont domine cette rencontre : les divergences entre les deux pays etant ce qu'elles sont, il n'entrait pas dans les ambitions du sommet d'y mettre fin. quant au sme, l'evolution des marches des changes de



ces derniers jours a balayé de l'actualité les propos échangés à cette occasion.

- sur le problème de l'ex-yougoslavie, les analyses des deux pays sont très proches, et les deux délégations sont d'accord sur la nécessité d'appliquer intégralement la résolution 836 de l'ONU, ce qui suppose une "riposte flexible, adaptée à la situation et qui évite de mettre en péril les troupes au sol" et comprend des frappes aériennes.
- en matière de politique étrangère, les sujets abordés ont porté sur l'Irak, la Libye, les grands débats à l'ONU, la situation en Russie, le Cambodge.
- le pacte sur la stabilité en Europe a été abordé, il fait l'objet d'une rencontre communautaire à haut niveau mercredi dernier. Il devrait aboutir en décembre prochain à un projet communautaire.
- de larges convergences marquent également les vues des deux pays sur la défense nucléaire. La Grande-Bretagne a compris que les efforts de la France pour développer une défense proprement européenne ne sont pas dirigés contre l'OTAN, la récente décision de placer l'eurocorps sous commandement intégral de l'OTAN en cas de conflit en étant une nouvelle manifestation. Les deux pays sont convenus de transformer la commission mixte sur la doctrine de la dissuasion (créée il y a neuf mois) en un organe permanent de réflexion, et ont adopté 21 projets de coopération en matière d'armement.
- les deux parties sont convenues de réunir en septembre un "conseil jumbo" (commission mixte des affaires étrangères et de l'agriculture) chargé de discuter des questions du GATT.

3. à Paris, on souligne que ce sommet, le premier depuis deux ans, confirme l'excellence des relations entre les deux pays et a permis de passer en revue l'ensemble de leurs problèmes communs. Les relations avec Londres ne pouvant être mises sur le même plan que celles avec Bonn, il ne s'agissait pourtant pas de procéder à un rééquilibrage quelconque, ni de développer, comme l'a relevé X., la Grande-Bretagne est un état nucléaire et un membre permanent du conseil de sécurité : deux caractéristiques qui donnent une spécificité particulière au dialogue politique entre Paris et Londres. Les mass médias français, déçus sans doute par le caractère peu spectaculaire de la rencontre, absorbés par les autres points de l'actualité, n'ont cependant accordé qu'une attention secondaire à l'événement.

brunner